

LE MAGAZINE

EUROPE PARLEMENTAIRE

POUR DES TERRITOIRES INNOVANTS !



FOCUS

LE MODÈLE ÉNERGÉTIQUE
SCANDINAVE

DOSSIER SPÉCIAL

LES MOBILITÉS QUI
ONT DE L'AVENIR

Les élus locaux face au défi climatique

ISSN 2103-9224 - 030 - F - 18,00€

INTERNATIONAL | EUROPE

PME-TPE

Les start-up au cœur de l'agenda européen

INVESTISSEMENT & COMPÉTITIVITÉ

L'hydroélectricité sous le regard de Bruxelles

AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES

TRANSPORT

Le bon mode au bon endroit au bon moment

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Le Grand Paris Express passe au vert

MODERNISATION DES ADMINISTRATIONS

COLLECTIVITÉS EN TRANSITION

Les DGS en première ligne

PARLEMENT

Quelles réformes pour l'Assemblée nationale



Le modèle scandinave à l'épreuve des faits

Le 28 novembre 2016, la direction générale du Trésor a organisé, à Bercy, une conférence franco-nordique sur l'économie et la société de demain avec des représentants finlandais, danois, norvégiens et même islandais ! Au programme : défis communs, compétitivité et solutions pour une économie verte.

PAR CÉSAR ARMAND

Il a été entre Strasbourg et Bruxelles pendant plus de dix ans. Ce Finlandais s'est occupé des entreprises et de la société de l'information, de l'élargissement ou encore des affaires économiques et monétaires à la Commission européenne, avant de devenir, en juillet 2014, vice-président du Parlement européen. Ce 28 novembre 2016, **Olli Rehn**, désormais ministre de l'Économie et de l'Emploi, est en France pour parler des enjeux économiques à l'heure de la croissance verte :

« L'accord de Paris marque un point vraiment important dans la lutte contre le changement climatique. La Finlande a publié sa stratégie pour 2030 : nous allons investir dans les EnR avec une neutralité carbone en 2050. Notre gouvernement a trois objectifs principaux : rétablir la

compétitivité, assurer la soutenabilité des dépenses publiques et investir dans la bio-économie, la e-santé et le numérique. »

Parallèlement, la Finlande va expérimenter une solution locale : le revenu universel pour 2000 de ses habitants pendant deux ans. Objectif : « réduire le point fiscal, encourager l'emploi avant de partager l'expérience avec nos amis européens ». L'Europe, justement, demeure au cœur de son action : « nous devons continuer le travail sur l'union bancaire et l'union du marché des capitaux pour encourager les investissements, et en particulier vers les PME ».

À ses côtés, une autre Scandinave, la députée danoise **Sofie Carsten Nielsen**, passée par le ministère de l'Éducation de la Recherche,

“

Nous sommes interdépendants, nous devons agir de manière mutuelle. ”

Sofie Carsten Nielsen (Danemark)

poursuit d'ailleurs sur l'UE : « Il existe une polarisation qui dit « avec nous » ou « contre nous » : vous êtes soit « pour l'Europe », soit « contre l'Europe ». Rien n'est vrai dans ces dichotomies et il n'y a aucun débat sur les nuances. »

Or, il manque de solutions communes : « La politique c'est important et, pour résoudre les fractures, il faut faire ressortir qu'elle est importante. Nous n'avons pas pris assez de temps pour écouter ceux qui peuvent être inquiets ou en colère. Nous ne réagissons pas assez aux sentiments et les gens ont le sentiment que nous sommes dépassés par la crise. Nous devons faire des choix plus clairs pour inspirer confiance à ceux qui l'impression d'être perdants. »

Aussi, nourrit-elle l'espoir que le Brexit aidera les États-membres à

“

Nous avons lancé un remue-méninges national!

Silje Aspholm Hole (Norvège)



Olli Rehn, ministre finlandais de l'Économie et de l'Emploi, ex-vice président du Parlement européen, ancien commissaire européen, et **Sofie Carsten Nielsen**, députée danoise, ex-ministre de l'Éducation de la Recherche.

Photo : La Documentation parlementaire



s'entendre : « L'Europe a besoin de plus de coopération. Nous devons être honnêtes et reconnaître que nous sommes interdépendants. Nous sommes trop petits pour nous en sortir seuls, nous devons agir de manière mutuelle. »

À la table ronde suivante sur la compétitivité, la Norvège, non-membre de l'UE rappelons-le, est représentée par **Silje Aspholm Hole**. Le pétrole constituant sa principale ressource, la transition énergétique fut brutale : « En 2016, nous avons dépensé plus que nous avons gagné. Cela va continuer si nous ne développons pas d'autres compétitivités! » citant deux chiffres éloquentes sur la part de l'or noir : « 50 % du PIB et 40 % des exportations ».

La vice-présidente à l'innovation et à l'analyse de l'agence d'État Innovation Norway a pris les choses en main : « nous avons lancé un remue-ménages national! Des entreprises nous rejoignent pour réfléchir à l'avenir du pays. Nous devons en effet trouver beaucoup de capitaux car nous perdons beaucoup d'emplois. Après quatre-vingts réunions, nous avons défini six secteurs de possibilités et dans laquelle nous pouvons développer notre compétitivité : bio-économie, énergies propres, santé, océan, villes intelligentes, industries créatives et touristiques ».

Lors du débat de l'après-midi, portant sur l'économie verte, un représentant îlien, **Gudni Johannesson**,

directeur général de l'Agence islandaise de l'Énergie, prend la parole pour expliquer que son pouvoir consiste à autoriser, ou non, les extractions de pétrole autour de son territoire : « Si vous voulez venir chercher de l'or, il faudra que je vous accorde un permis! » avant de redevenir sérieux : « Nous voulons de la production, des emplois, un bon service à un coût minimum pour le consommateur et un minimum d'émission pour nos activités. »

Sans attendre la fin des énergies fossiles, il travaille déjà à « produire le plus possible de façon différente » : « nous avons des réseaux intelligents, des emplois et de la production industrielle, mais le consommateur a longtemps été considéré comme peu important dans cette équation ».

Sa nouvelle méthode consiste à prendre en compte la sécurité énergétique : « utiliser l'eau des geysers pour chauffer 90 % de la population, c'est utiliser une EnR et ça améliore le niveau de vie de 5 à 10 %! » ajoutant « 20 % du chauffage en Europe pourrait venir de la géothermie. C'est une industrie verte et prometteuse. Inspirez-vous de notre exemple pour améliorer les choses! »

Retour en Scandinavie pour la fin du débat, avec **Erja Tikka**, ambassadrice de la Finlande auprès du Conseil des États de la Baltique : « L'économie circulaire et la bio-économie sont des priorités du

“
L'économie circulaire fera baisser les émissions de carbone de 70 %.

”
Erja Tikka
(Finlande)

gouvernement finlandais. L'économie circulaire représente une occasion de 1,5 à 2,5 milliards d'euros et réduit l'utilisation de l'énergie. Le passage à l'économie circulaire devrait faire baisser les émissions de carbone de 70 %, sans compter les gains pour l'emploi dans les biens et services. » La diplomate invitait ainsi l'auditoire à « utiliser les ressources du mieux que nous pouvons : nous devons nous assurer de la durabilité de ces ressources et promouvoir les technologies propres, innovantes et moins polluantes. Remplaçons les emballages plastiques par des matériaux biodégradables pour réduire de façon importante les déchets! »

“
Utiliser une EnR, ça améliore le niveau de vie des gens de 5 à 10 %!

”
Gudni Johannesson
(Islande)

Gudni Johannesson, directeur général de l'Agence islandaise de l'Énergie, et **Erja Tikka**, ambassadrice de la Finlande auprès du Conseil des États de la Baltique.

